

Sima Djalali, Oliver Senn

Universität
Zürich^{UZH}

Institut für Hausarztmedizin

L'emploi de placebos suscite un sentiment mitigé

Rapport d'une étude de l'Institut de médecine générale de l'université de Zurich [1]

Les placebos sont omniprésents. Ils sont non seulement utilisés en qualité de groupe témoin dans le cadre d'études contrôlées, mais également fréquemment employés dans la pratique quotidienne. De nombreuses études le démontrent déjà. Pourtant, les attentes précises des médecins généralistes vis à vis de l'effet placebo viennent d'être étudiées pour la première fois.

Il y a placebo et placebo. En effet, il existe une différence légère, mais tout à fait pertinente, entre les placebos purs et impurs. Cependant, les médecins qui emploient les placebos en sont-ils conscients et utilisent-ils les différentes sortes de placebo de manière ciblée? Pour la première fois, des entretiens semi-structurés ont permis d'étudier les points de vue et les attentes des médecins généralistes concernant les placebos.

Pur ou impur, telle est la question

Les placebos purs sont des substances qui n'ont aucun effet pharmacologique, comme des pilules de glucose pur par exemple. En revanche, dans le cas des placebos impurs, il s'agit d'une substance pharmacologiquement active dont les effets ne sont pas en rapport avec le tableau clinique à traiter. A titre d'exemple, des antibiotiques ou de la vitamine administrés dans le cadre d'une infection virale.

Entretiens avec des médecins généralistes

Douze médecins suisses ont pris part à l'étude par entretiens et ont été priés, entre autres, de livrer leur définition d'un «placebo». Au final, la majorité des réponses correspondait à la définition d'un placebo pur. Face à des exemples de placebos impurs, seule une minorité les a désignés comme étant des placebos. La majorité des médecins n'étaient pas conscients de l'étendue de la définition des placebos, et par là même, de l'étendue de leur utilisation effective dans la pratique quotidienne.

Une solution contre les douleurs psychosomatiques

En outre, l'entretien a révélé que, dans les cabinets de médecins généralistes, les placebos étaient utilisés principalement dans le cadre de problèmes de santé bénins pour lesquels aucune explication somatique satisfaisante n'avait pu être trouvée. Il s'agit de cas également fréquemment pris en charge à l'aide de la médecine alternative et de la médecine complémentaire. Les médecins généralistes attribuent également un certain effet placebo à ce type de traitement.

Considérations éthiques

Même si l'emploi de placebos semble être tout à fait habituel dans la médecine générale, tous les médecins interrogés ont signalé que les aspects éthiques de tels traitements demeuraient flous et qu'ils n'étaient pas certains de quelle manière communiquer avec leur patients au sujet de l'utilisation de placebos. La plupart accueillerait très favorablement un soutien sous forme de recommandations éthiques officielles.



© Robert Kneschke, Dreamstime.com

Placebo pur ou impur? Une légère différence qui n'est pas toujours claire ...

Les recommandations apaisent

De nombreux médecins généralistes ne semblent pas savoir que certains des médicaments qu'ils prescrivent figurent sur la liste des placebos impurs. Dans ce contexte, des recommandations officielles seraient considérées par de nombreux médecins comme une aide précieuse afin de régler les conflits relatifs à l'emploi de placebos. Le sujet en lui-même se situe dans un conflit moral relatif à la perception de leur propre rôle en tant que médecins professionnels et responsables. La différence entre placebos purs et impurs n'est généralement pas faite ou plutôt occultée.

Références

- 1 Fent R, Rosemann T, Fässler M, Senn O, Huber CA. The use of pure and impure placebo interventions in primary care – a qualitative approach. BMC Fam Pract. 2011;12:11.

PrimaryResearch – la fenêtre sur la recherche

Dans une série d'articles, nous présentons des travaux de recherche publiés par l'Institut de médecine de famille de l'université de Zurich (IHAMZ) depuis sa fondation. Les travaux originaux sont disponibles soit en libre accès, soit sur demande auprès de l'auteur concerné. Les résultats fournissent un aperçu intéressant des défis quotidiens et des performances de la médecine de famille.

Un grand merci à tous les collègues ayant participé au projet et permis ainsi d'obtenir les résultats suivants!

Votre équipe IHAMZ

Correspondance:
Dr. med. Sima Djalali
Institut für Hausarztmedizin
Universität Zürich
Pestalozzistrasse 24
8091 Zürich
sima.djalali[at]usz.ch